

# Et de 6 pour Saint-Quentin, magistral à Coubertin

## Paris plie pari tenu !

**PARIS.- Saint-Quentin BB bat RCF Paris 85-90 (41-48). 2000 spectateurs environ. Arbitres MM Senand et Serri.**

**SAINT-QUENTIN : 39 tirs réussis sur 69 tentés (0 sur 7 à trois points) ; 7 lancers francs sur 11; 17 fautes personnelles**  
Les marqueurs : Wymbs 28, Lewis 20, Fortier 16, Snyder 8, Wyatt 4, Durigo 4.

**RCF PARIS : 32 tirs sur 68 tentés (7 sur 23 à trois points) ; 12 lancers francs sur 20; 15 fautes personnelles.**

Les marqueurs : Dubuisson 26, Kennedy 22, Johnson 16, Occansey 9, Van Butsele 7, Bressant 3, Cusset 2

### De notre envoyé spécial Stéphane BERSAUTER

Les bords de Seine inondés par le flot axonais. 500 au bas mot avaient fait le déplacement. Des Parisiens submergés par le doute dans les vestiaires et un Lee Johnson dans la position du penseur de Rodin. Inutile de jouer les devins : en ce dimanche printanier et banlieusard, l'ombre s'est épaissie pour les joueurs de Jean-Michel Sénégal.

Certaines défaites ont un goût amer, certaines victoires ont le "pétillant" du champagne, la saveur d'une sucrerie. ..Paris pris, pari tenu. « Le match était déjà joué tactiquement... » explique Singleton. « Les 7 joueurs utilisés ont pris leur responsabilité. » Parti pris, Paris à nu.

Remonter le courant et tenter d'expliquer. Menés 17-8 à la 6e, les Saint-Quentinois allaient sonner le rappel et par là-même le glas des prétentions parisiennes en leur infligeant un 10-0 sous l'impulsion de Bob Wymbs (10 sur 14 et 8 points d'affiliée) et de Paul Fortier. Petit chiffre : 5 interceptions pour les Picards. Le Racing, sans race, perdait le panier axonais de vue pendant 90 longues secondes. La messe n'était pas encore dite mais on sonnait déjà les Vêpres.

### Participer... et gagner

Hasard des noms. ...En cette salle Pierre-de-Coubertin, les tournures des événements se conjuguèrent à la modé axonaise. Chris Singleton sor-

tait Fabrice Courcier pour le remplacer par Franck Lewis. D'un seul coup d'un seul, les Picards prenaient l'ascendant sur des Racingmen se reposant uniquement sur les épaules de leur deux Américains, Johnson et Kennedy, et de leur gachette Hervé Dubuisson. Les premiers nommés, sous l'étreignoir de leurs compatriotes et néanmoins ennemis Fortier et Wyatt, commençaient à comprendre leur douleur.

Johnson pouvait jeter sa serviette de rage lors d'un temps mort demandé par son coach : il n'avait inscrit que 6 points et pris 3 rebonds. ..Kennedy quant à lui gratifiait son groupe d'un 5 sur 7, sans pour cela dégager une impression de sérénité, à l'instar de ses partenaires.

« Tout le monde connaît Dubuisson. Je savais qu'il pouvait tout aussi bien faire gagner son équipe que la faire perdre... » Le paradoxe, expliqué par Singleton dans les vestiaires, trouve après coup les explications les plus claires. La prestation de Dubuisson pouvait, comme elle le fait en équipe de France, faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre.

### Un seul Dub vous manque et...

« Dub » ne réalisait en première période qu'un petit 2 sur 8 aux « trois points », sa spécialité. Mais l'adresse est à l'image de la Seine : fluctuante...

Le RCF n'avait pas d'autres solutions. Mené de huit points à la pause

et privé d'un jeu intérieur capable de rivaliser avec « l'opposant », le collectif de Jean-Michel Sénégal devait mettre son meilleur marqueur en position. Bien aidé par Pierre Bressant, Dubuisson trouait le filet saint-quentinois au rythme d'un métronome. ..Il permettait à ses coéquipiers de souffler un peu et les Picards encaissaient un 14-0 qui se devait d'être décisif. Mais l'adresse est comme... « J'avais vu Dubuisson à la vidéo et je savais pertinemment qu'il était incapable de tenir ce rythme pendant plus de dix minutes. »

Le pari engagé par Singleton portait ses fruits. La récolte s'avérait être la meilleure possible. Disposant de 11 points d'écart (38e), les Parisiens voyaient leur avance fondre comme neige sur un toit de Capitale. Wymbs, Lewis, Fortier et re-Lewis. ..Franck apportait l'égalité à ses coéquipiers (73-73).

Dans cette seconde période en forme de « ping pong », le scénario de la fin justifiait les moyens. Dubuisson reprenait sa sérénité à trois points. Le tennis de table, les Saint-Quentinois connaissent. Petite différence : ils ne se laissèrent cette fois-ci pas prendre au piège. ..Wymbs et Lewis (encore !) Répondaient à Bressant et Johnson retrouvés. Et Tom Snyder symbolisait sur deux lancers francs bonifiés la main-mise axonaise.



### NATIONALE I A (14<sup>e</sup> journée aller)

*Mulhouse b. Antibes	97-90
Montpellier b. *Gravelines	107-95
Saint-Quentin b. *RCF Paris	90-85
*Lorient b. Caen	97-81
*Orthez b. Tours	97-79
*ASVEL b. Nantes	98-80
*Cholet b. Limoges	96-88
*Monaco b. Avignon	88-77

#### Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	25	14	11	3	1442	1262
2. Cholet	24	14	10	4	1157	1057
Nantes	24	14	10	4	1209	1197
4. ASVEL	23	14	9	5	1315	1230
Saint-Quentin	23	14	9	5	1099	1045
6. RCF Paris	22	14	8	6	1336	1271
Mulhouse	22	14	8	6	1331	1271
Monaco	22	14	8	6	1268	1240
Orthez	22	14	8	6	1244	1217
Montpellier	22	14	8	6	1315	1318
11. Caen	19	14	5	9	1235	1298
Antibes	19	14	5	9	1217	1284
Tours	19	14	5	9	1176	1322
14. Lorient	18	14	4	10	1214	1295
15. Avignon	16	14	2	12	1086	1209
Gravelines	16	14	2	12	1242	1368

Contre toute attente, Chris Singleton et les siens remportaient un 6<sup>e</sup> victoire consécutive. Nouveau bond en avant au classement. Et plus surprenant, grâce une nouvelle fois à son public, venu inonder le Palais des Sports de ses cris. L'aveni s'annonce des plus radieux. Mulhouse n'était pas un accident, Paris s'est bien pris en une heure. De quo dresser. ..un Arc de Triomphe.

### Ils ont dit...

● **Jean-Michel Sénégal, entraîneur du Racing :** « Nous avons manqué de sérénité et n'avons pas su gérer notre bon passage en début de seconde mi-temps. Saint-Quentin n'aurait jamais dû revenir mais voilà... »

● **Chris Singleton, directeur sportif de S.Q.B.B. :** « On ne peut plus parler d'exploit maintenant. On a fait preuve d'une grande maîtrise surtout après le départ euphorique du Racing en seconde période. On savait que Dubuisson nous ferait mal mais pas constamment. On ne s'est jamais affolé. Je continue de répéter : je suis fier de cette équipe et de son public. »

● **Philippe Scholastique, ancien joueur de S.Q.B.B. :** « J'ai été très impressionné par Saint-Quentin, par sa défense, par l'adresse de Wymbs, par le culot de Franck Lewis. S'ils ont les nerfs solides, ils iront loin. »

● **John Wiley, ancien joueur de S.Q.B.B. :** « Super. Je suis heureux pour Saint-Quentin. Super ! »

● **M. Georges Blondelle, secrétaire général de la F.F.B.B. et président de la Région fédérale de Picardie :** « S.Q.B.B. a fait preuve d'une belle cohésion et n'a jamais eu peur. L'équipe se hisse vers les sommets. Autre point de satisfaction : la présence du public qui laisse à penser que le basket a droit de cité en Picardie. »

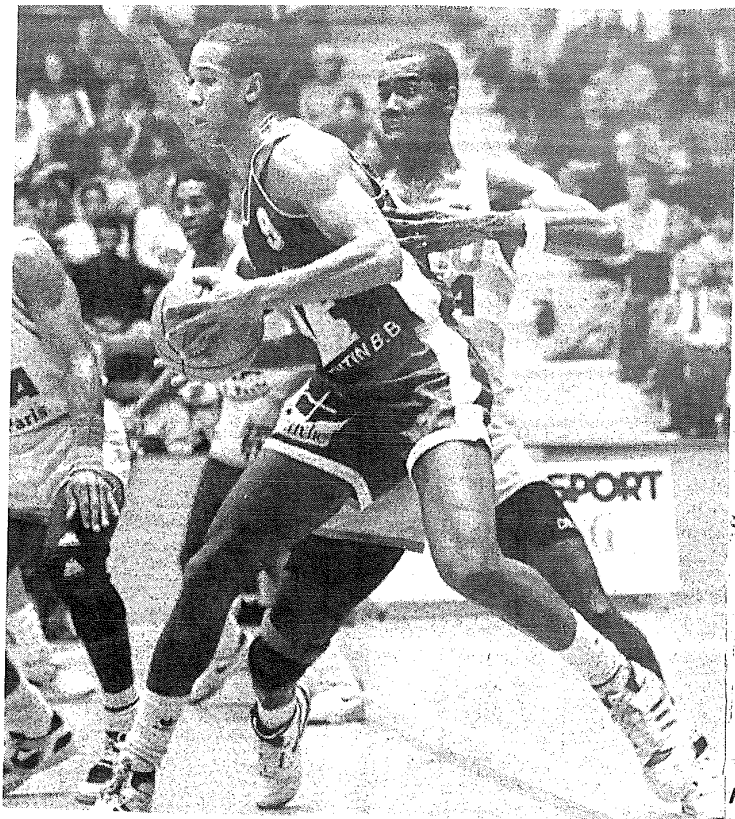
● **Thierry Foucault, administrateur général du Comité des Clubs de Haut niveau :** « D'abord, Saint-Quentin a joué à domicile. Il a fait preuve d'une plus grande maîtrise que son adversaire. Il faudrait le revoir contre Cholet, Orthez et Limoges mais assurément, il peut aller loin. »



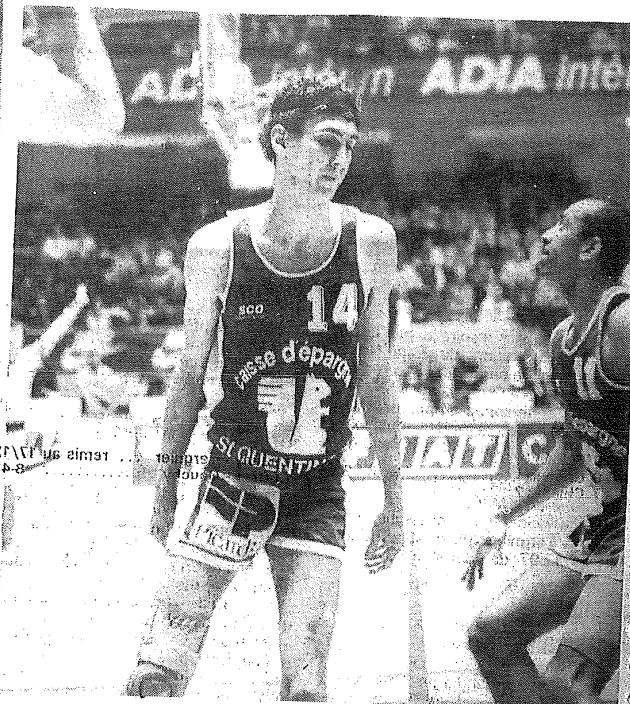
Johnson (15) grimace. Le Racing s'efface devant et Saint-Quentin B.B.

B.B. : Qu'il est haut Paul Fortier ! Le néo-parisien Kennedy (n° 10) se fait tout petit taine de S.Q.B.B. et Horace Wyatt (n° 15).

(Photo : E.D.)



Paul Fortier a souvent pris le meilleur sur son compatriote Michael Kennedy, comme ici, sous le regard de Pierre Bressant.



Racing-S.Q.B.B. : Les Saint-Quentinois ont fait montre d'un bon collectif. Toutefois, Wymbs, en première mi-temps, et Franck Lewis, en seconde, ont été superbes.

(Photo : E.D.)